

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Vol. 25 FEVRIER 1898 No 11

ANNALES
 † DE LA †
 BONNE STE-ANNE
 DE BEAUPRÉ

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
 NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les
 Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
 St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
 et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE :

*Nécessité de la pénitence — Confiance récompensée. —
 Mouvement des pèlerinages pendant l'année 1897. —
 Croisade de Prières. — Heureuse imprecisation. —
 Actions de grâces.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

Medecines Brevetees

DU — DR. J. A. GARNEAU

à savoir : —————

LA CATARRHINA, pour le traitement du Rhume de Cerveau, du Catarrhe Nasal, le Mal de Gorge, le Mal de Dents et le Mal d'Oreilles.

SEL HYGIÉNIQUE, pour le traitement des Maladies du Foie, la Dyspepsie, la Constipation, les Etourdissements, etc.

LE PASTORINI, cet onguent est employé pour le traitement des Plaies de toute nature, les Maladies de la Peau, les Blessures de toutes espèces, etc.

Prix en détail :

Catarrhina	\$0.50
Sel Hygiénique.....	0.25
Pastorini.....	0.25

N. B. Notre sel Hygiénique ne se vend qu'en *Flacon*. Soyez en garde contre les imposteurs qui vendent du Sel Hygiénique à la livre.

Nous ne faisons aucune réclame quelconque pour nos médicaments, ils se recommandent eux-mêmes par leur effet prompt et certain.

Un remède qui se vend à force de réclames, vaut généralement peu de chose ; lecteurs prenez ceci en note.

.....LA CIE DES.....

...MEDICINES BREVETEES...

DU DR. J. A. GARNEAU, QUEBEC

ANNALES
DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirable chose. (Ps. 86.)

BONNE SAINTE-ANNE PRIEZ POUR NOUS !

AVANTAGES

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

— 000 —

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte-Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q. Canada. Abonnement: 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis: frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

NECESSITÉ DE LA PÉNITENCE

Il n'y a que deux chemins pour aller au Ciel, dit un pieux auteur, l'innocence ou la pénitence. Qu'est-ce qui prétend y aller par l'innocence-sinon ceux que leur âge met dans l'impuissance de pécher? Il n'y a point de salut pour un pécheur sans pénitence, sans mortification. Qu'est-ce qu'un pécheur, dit Tertulien? c'est un homme né pour la pénitence et la mortification: *Homo paenitentiae natus*. Pour un pécheur il faut la pénitence ou l'enfer; il faut ou pleurer et souffrir volontairement dans le temps, ou pleurer et souffrir malgré soi dans l'éternité. Si l'Évangile est vrai, il n'y a point de milieu; choisissez lequel des deux vous voudrez pendant que vous le pouvez.

Tout péché, dit St-Augustin, doit être puni ou par un Dieu vengeur, ou par l'homme pénitent. Ne vaut-il pas mieux éviter les rigueurs de la justice de Dieu en les prévenant, ou plutôt les adoucir en s'en faisant

l'exécuteur ? Si on ne paye pas à sa justice le peu qu'il demande maintenant, on lui paiera un jour tout ce qu'on lui doit. Dieu veut bien remettre les intérêts de sa justice entre nos mains pourvu que nous nous en chargions de bonne foi : quelques rudes que soient nos coups, ils seront toujours plus faibles que ceux d'un bras tout puissant.

La pénitence, dit Tertulien prend la place de la justice de Dieu. Mais ce n'est pas pour la frustrer de ses droits c'est pour la modérer. Elle nous remet des peines éternelles, mais elles exigent de nous des peines temporelles : Dieu est un créancier à qui on ne fait point de banqueroute ; il faut payer tôt ou tard ; si ce n'est pas dans le temps, ce sera dans l'éternité ; mais si nous attendons jusqu'à là, il exigera avec usure ce que nous lui devons.

Comprenons donc nos intérêts et suivons les conseils de la sagesse ; l'Eglise nous impose le Carême c'est pour rendre moins étroite la porte du ciel et nous en faciliter l'accès ; accueillons le avec joie afin de n'avoir pas de regrets au jour de la mort.

CONFIANCE RECOMPENSÉE

C'est avec un cœur débordant de joie que je viens déposer aux pieds de la Bonne sainte Anne le tribut de ma reconnaissance pour une des plus éclatantes guérisons qu'aient enregistrées les Annales de cette grande Sainte.

Depuis six ans je souffrais d'une coxalgie (maladie de la hanche) qui ne me laissait aucun repos. Après avoir subi pendant neuf mois différents traitements, dans un hôpital de Montréal, je revins dans ma famille dans un état aussi critique que lors de mon départ, et munie d'un appareil qui, tout en me rendant la marche plus facile, me faisait endurer les douleurs les plus

aigües. Bientôt s'évanouit en moi tout espoir de guérison. Mais aussi reconnaissant les secrets adorables de la justice et de l'amour de Dieu, je me soumis entièrement à cette cruelle épreuve.

Ce sacrifice coûtait d'autant plus cher à mon cœur, que j'étais l'unique personne de la famille qui pût voir aux exigences du ménage ; et ma vieille mère clouée depuis plusieurs années sur un lit de douleur, avait besoin de bénéficier des soins empressés de son enfant.

L'été dernier M. le vicaire de la paroisse, voyant l'état pénible où je me trouvais, eut l'heureuse inspiration de me conseiller de prendre part au premier pèlerinage de Sherbrooke. Avec la conviction que j'obtiendrais là ma guérison, je fis mettre au feu, avant de partir, une des béquilles dont je me servais pour marcher, espérant laisser l'autre au sanctuaire de la Bonne Sainte Anne de Beaupré.

O puissance de Sainte Anne ! Le même jour, après avoir reçu le pain des forts, après avoir vénéré la relique bénie, cette Bonne Mère a daigné exaucer mes vœux ! Je déposai dans l'ardeur de ma reconnaissance mon autre béquille et ma canne au pied de la statue miraculeuse et sur le conseil d'un Révérend Père j'attendis au second pèlerinage pour y déposer également mon appareil.

J'éprouve encore parfois quelques douleurs plus ou moins vives que j'attribue au travail ardu auquel je suis obligée de me livrer, mais j'ai la douce espérance que Sainte Anne complètera son œuvre et que dans un avenir prochain, les dernières traces d'une maladie qui me fit tant souffrir auront à jamais disparues.

O vous tous, pieux lecteurs, qui aimez la Bonne Sainte Anne et qui avez bénéficié de sa sollicitude, joignez vous à moi pour entonner le cantique de l'amour et de la reconnaissance, et pour bénir éternellement son nom glorieux !

M. A. G. (Watton).

MOUVEMENT DES PELERINAGES PENDANT L'ANNÉE 1897.

Voici la liste des Pèlerinages organisés venus à Ste-Anne de Beaupré pendant l'année qui vient de se terminer.

Un simple coup-d'œil sur cette liste suffira pour convaincre chacun que l'année 1897 ne le cède en rien aux années précédentes.

Mois de mai :

- 23 Tertiaires de la Longue Allée, Québec.
- 30 Tertiaires St Sauveur, Québec.
- " Enfants de Marie (St Roch, Québec).

Mois de juin :

- 2 Elèves des Viateurs St. Joseph de Lévis.
- 3 Séminaire de Québec.
- 6 Ligue du Sacré-Cœur, St Jean Baptiste de Québec.
- " Ecole Normale de Québec.
- 8 Collège de Lévis.
- " Ste Famille, Haute-ville, Québec. (Dames).
- 10 Enfants de Marie (St Roch, Québec).
- 13 Enfants de Marie (St Jean Baptiste, Québec).
- " Enfants de Marie (St Sauveur, Québec).
- " Congrégation des Hommes de la Haute-Ville.
- 14 Ecole Normale des Demoiselles, Québec.
- " St Augustin.
- 15 Worcester, Mass.
- 17 Dames de St Jacques, Montréal.
- 18 Hommes de l'Asile St Michel, Beauport.
- 21 Dames " " "
- " Oldtown, Me. (1er)
- 22 Waterville. Me.
- 23 Malone, N. Y.
- " St Prosper.
- 25 Dames de Montréal.
- 26 Hommes de Joliette.
- 27 Ligue du Sacré-Cœur (St Roch, Québec).
- " Sœurs Tertiaires de Montréal.
- " Garde Champlain.
- 28 St Joachim.
- " St Evariste.
- 29 Pères du St Sacrement, Montréal.
- " Madawaska.
- 30 Châteaueu-Richer.

Mois de juillet.

- 4 Tanneurs de cuir, Québec.
- “ Boucherville.
- 5 Stanfold.
- “ Ste Angèle.
- 7 Dames de St Pierre, Montréal.
- “ Lewiston, Me.
- “ Dames de Joliette.
- “ Ste Sophie de Lévrard.
- 8 Sherbrooke.
- “ St Ferdinand d’Halifax.
- 9 Valleyfield.
- 11 Ste Anne, Montréal.
- “ Sillery.
- “ Jeunes gens de St Sauveur, Québec.
- “ Union Palestrina.
- “ Apostolat (St Roch, Québec.)
- “ St Georges, Beauce.
- 12 Pointe aux Trembles.
- “ Deschambault.
- 13 Ancienne Lorette.
- “ Ste Foyc.
- “ Trois-Rivières.
- 14 St Casimir.
- “ St Ubald.
- 15 Ste Famille de St Sauveur, Québec.
- “ Ste Famille, I. O.
- “ St François, I. O.
- 16 St François, Montmagny.
- 17 St Tite des Caps.
- 18 Paroisse du Sacré-Cœur, Montréal.
- “ Hommes de St Sauveur, Québec.
- “ Beauport.
- “ St François, Beauce.
- “ St Côme, etc. “
- 19 L’Islet.
- “ Louiseville.
- “ Batiscan.
- 20 Ottawa, Ont.
- “ Cap St Ignace.
- “ Walkerton, Ont.
- 21 Kingston, Ont.
- “ St Thomas, Montmagny.
- 22 St Jean Baptiste, Montréal.
- 25 Tailleurs de cuir, Québec.
- “ Stadacona.
- “ St Jacques, Montréal.
- “ St Hyacinthe, (1er).
- 26 Schuylerville, N. Y.
- 27 Sorel.
- “ Ste Anne de Beaupré.
- “ N, Dame de Lévis.
- 28 St Joseph, Beauce.
- “ St Vallier.
- 29 Albany.
- “ St Jean, I. O.

Mois d'août.

- 1 Hommes, Ste Anne, Montréal.
- " Congrégation St Roch, Québec.
- 3 Arthabaska.
- " Grosse Ile,
- 4 St Michel, Bellechasse.
- 5 St Jean Fort Joly.
- 8 St Romuald.
- " Artisans, Québec.
- " Hommes de St Pierre, Montréal.
- 10 Embrun.
- " Oswego.
- 15 Forestiers Catholiques St Patrice, Québec.
- 16 St Philippe de Néri.
- 17 Sudbury, Ont.
- 18 St Jean Deschailions.
- 22 Société St Vincent de Paul, Québec.
- " Paroisse St Sauveur.
- " Tertiaires (Hommes) Montréal,
- " St David.
- 23 St Gilles.
- 25 Oldtown, Me. (2d)
- 29 Société C. M. B. A. St Sauveur, Québec.
- " Union St Joseph de St Jean Baptiste, Québec.
- " Limoilou.
- 31 Pike River (2d de St Hyacinthe).

Mois de septembre.

- 4 Oœur de l'Orgue, St Roch, Québec.
- 9 La Ste Famille de St Sauveur, Québec.
- 10 Jeune Lorette.
- 12 Union Lambillotte.
- 14 Sherbrooke (2d).
- " Lac St Jean.
- 17 Ste Croix.
- 19 Société Bon Secours, St Sauveur, Québec.
- " Beauport (2d).
- " St Joseph de Lévis.
- 21 Waterville, Me. (2d).
- 26 Congrégation des Hommes N. Dame de Lévis.
- " Union St Joseph de St Sauveur, Québec.

Mois d'octobre.

- 1 St Joseph de Lévis (2d).
- " Société C. M. B. A. (St Roch, Québec).
- 10 Société St Vincent de Paul (St Roch, Québec).
- 17 Tertiaires, St Roch, Québec.
- 18 Comté de Champlain.
- " St Jérôme, (Lac St Jean).
- 24 Union St Jean Baptiste, St Sauveur, Québec.
- 31 St Sauveur.

Mois de décembre

13 { Ste Anne de Beaupré. } pour le Pèlerinage du Vœu.
 { St Joachim. }

Total : 136.

Nous ne comptons pas dans ce relevé 6 excursions venues de plusieurs points du pays et de bien loin dans les États-Unis d'Amérique. En tout : 142 Pèlerinages et Excursions.

Ajoutons à cette liste quelques chiffres qui ne pourront manquer d'intéresser les abonnés et tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre des Pèlerinages.

Le nombre des Pèlerins s'est élevé cette année au chiffre énorme de 123,455.

Ce chiffre se répartit comme suit :

89,500 Pèlerins sont venus par les chars.

26,605 par bateaux.

7,350 à pied ou en voiture.

Nous garantissons l'exactitude de ces différents résultats du mouvement des pèlerinages. Nous les tirons de listes officielles qui nous ont été transmises par la généreuse obligeance de M. Nazaire Simard, propriétaire du quai sur lequel doivent nécessairement passer tous les pèlerins qui viennent par les Bateaux à Ste Anne de Beaupré, ainsi que de Messieurs J. A. Everell de la compagnie Q. M. et Ch, Railway, et L. H. Myrand de la compagnie Richelieu.

Ce chiffre de 123,455 ne le cède à aucun des années précédentes, si ce n'est à celui de l'année 1892, où a été apportée la Grande Relique de la Bonne Ste Anne, événement qui avait cette année là amené à la Basilique une affluence extraordinaire de pèlerins.

D'ailleurs on ne s'étonnera pas que l'on soit arrivé à un tel résultat, si l'on sait que le mois de juillet seul a compté plus de 44,000 pèlerins !

Notons, pendant ce mois quelques journées remar-

quables: Le 11 il y a eu presque 6 pèlerinages comptant ensemble 3:250 pèlerins.

Le 18, 4 pèlerinages, 4,000.

Le 21, le seul pèlerinage de Kingston, Ont., n'avait pas moins de 1,500 personnes, sous l'habile conduite du Rev. Michel Stanton, curé de l'église St François de Sales à Smith's Falls. Dans la même journée arriva le pèlerinage de St Thomas de Montmagny avec 700 personnes, ce qui fait en tout pour cette journée 2,200 pèlerins.

Le 25 juillet, 4 pèlerinages, 2,500 pèlerins.

Le 26, fête de la Bonne Ste Anne, environ 3,000 pèlerins.

Le 27, 3 pèlerinages, 2,300 pèlerins.

Voici encore 2 autres journées remarquables prises dans le mois d'août entre beaucoup d'autres: Le 8, 3 pèlerinages, 2,600 pèlerins.

Le 22, 4 pèlerinages, 2,120 pèlerins.

La Bonne Sainte Anne, de son côté n'est pas restée insensible à des témoignages si publics et si multipliés de confiance. Sa réponse aux prières des pèlerins, ses enfants chéris, fut une distribution de grâces et de merveilles de toute espèce. Repassez les différents numéros des Annales de 1897, et vous y pourrez admirer le nombre et la variété des faveurs obtenues par l'intercession de la "Bonne" Ste Anne.

Chers pèlerins! vous le voyez! La Bonne Sainte Anne vous aime! Ses mains se sont largement ouvertes sur vous pendant cette saison de pèlerinages, si pleine de doux souvenirs et de touchantes émotions! Soyez-en persuadés! Sa bonté est inépuisable! Elle s'apprête à vous faire encore "du bien" pendant l'année 1898 qui commence. Guérisons, conversions, miracles, tout lui est possible. Le passé répond de l'avenir.

Approchez d'elle avec une foi plus grande, si possible que les années précédentes, avec une confiance plus entière, avec un amour plus filial!

Sachez que le Seigneur vous fait une bien belle promesse par la voix du Sage dans le Livre de l'Écclésiastique : "Celui, dit-il, qui dans sa prière, s'oubliera entièrement lui-même, et qui abimé dans sa misère, lèvera avec confiance les yeux vers le trône du Très Haut, verra sa prière percer les nues pour aller jusqu'à Dieu. Il ne se retirera pas sans avoir obtenu l'objet de ses humbles supplications. (Eccl., 35. 21).

Pour terminer, il ne sera pas sans intérêt et un intérêt très vif pour les Abonnés, de voir dans un court tableau le développement progressif des pèlerinages depuis l'année 1874, où il n'y avait encore que 12 pèlerinages !

O BONNE SAINTE ANNE !

Priez pour nous.

LES PÈLERINAGES DEPUIS 1874.

ANNÉES	PÈLERINS	PÈLERINAGES	COMMUNIONS.	MESSES.
1874	17 200	12	Inconnu.	Inconnu.
1875	27 000	17	Id.	Id
1876	28 000	40	22 500	750
1877	36 500	45	34 950	1 185
1878	37 530	40	32 100	1 050
1879	27 500	42	31 000	1 975
1880	36 550	40	31 000	1 540
1881	50 000	63	45 050	2 150
1882	54 000	78	48 000	2 540
1883	58 174	75	50 000	2 150
1884	61 725	83	52 105	2 145
1885	79 282	106	60 350	2 211
1886	85 659	114	66 000	2 303
1887	90 884	109	68 365	2 394
1888	91 347	116	80 000	2 378
1889	100 951	111	97 000	3 080
1890	105 672	129	108 575	3 696
1891	115 290	131	117 000	4 985
1892	124 000	150	117 277	4 863
1893	120 073	144	118 550	4 851
1894	117 012	146	122 300	5 292
1895	113 560	136	116 000	5 000
1896	117 755	137	122 900	5 165
1897	123 455	136	125 321	4 700

CROISADE DE PRIÈRES

AUX MÈRES CHRÉTIENNES.

O mères, levez-vous, terribles, menaçantes ;
La lionne au désert défend ses lionceaux.
Comme elle, levez-vous ; de douleur frémissantes,
Contre les francs-maçons défendez vos berceaux.

Qu'ils sachent, ces vautours qui avorent les âmes
Qu'avant de déchirer celle de vos enfants
Il leur faudra lutter avec vous, faibles femmes,
Avec vous qui priez et priez en pleurant.

Ils sont forts et puissants ; vos pleurs, votre prière —
Excitent leurs mépris, soulèvent leur dédain :
C'est ces pleurs néanmoins qui font dans la poussière
Rouler ces fiers géants plus chétifs que des nains.

Ils veulent étouffer dans vos fils, dans vos filles
La foi qu'avec la vie ils reçurent de vous,
Chasser Dieu de leur cœur, de l'autel, des familles
Et vous ravir vos droits les plus saints, les plus doux.

Aveugles ! ils voudraient éteindre la lumière
Qui met à découvert leurs projets ténébreux ;
Le simoun du désert soulevant la poussière
A-t-il jamais éteint le soleil radieux ?

Il mugit, mais en vain, et, tombant sur lui-même,
Dans un rôle impuissant éteint sa grande voix ;
Ainsi quand vous priez, mères que le ciel aime,
Les méchants sont vaincus et Dieu brise leurs lois.

Oui, priez et pleurez au pied des tabernacles,
Pendant que vos époux luttent en d'autres lieux ;

A votre ardente foi Dieu promet des miracles,
 Vos larmes éteindront ses foudres dans les cieux.

Que votre rôle est beau ! mères, femmes de France !
 Chrétiennes que grandit le vent des mauvais jours,
 De la patrie en deuil vous êtes l'espérance ;
 C'est de vous qu'elle attend son plus puissant secours.

Vous lui donnez vos fils, ces fruits de vos entrailles
 Que vous avez nourris pour elle et pour le ciel ;
 Ils vont vaincre et mourir sur les champs des batailles
 Pour défendre sa gloire et son nom immortel.

Et l'on veut vous ravir cette foi de vos pères !
 Et l'on veut malgré vous en sévrer vos enfants !
 A genoux, à genoux, mères ; par vos prières
 Des fils de Lucifer nous serons triomphants !

Ce n'est pas, sachez-le, non, ce n'est pas la France
 Qui déchire aujourd'hui votre cœur maternel ;
 C'est l'enfer déchaîné, l'enfer sans espérance
 Qui se heurte impuissant contre un Maître éternel !

(Extrait de la *Vie de saint Antoine de Padoue*,
 par le R. P. MARIE-ANTOINE, capucin.)

HEUREUSE IMPROVISATION.

(Prononcée par le R. P. Martin, J. J. à l'occasion d'un
 autel nouvellement érigé à Notre-Dame de Lour-
 de. Analyse.)

Altare habemus !
 Nous avons un autel !

MONSEIGNEUR,
 MES BIEN-CHERS FRÈRES,

Altare habemus ! Nous avons un autel !
 C'est le cri de l'Apôtre : cri de joie, d'espérance et

d'amour. Il résume toute la doctrine du Christ dont l'épître aux Hébreux est le sublime commentaire....

Nous avons un autel ! C'est aussi le cri qui doit monter aujourd'hui de notre cœur sur nos lèvres, devant cet autel qui nous apparaît pour la première fois dans la splendeur de sa jeunesse et le rayonnement du Christ, dont il va devenir la pierre d'immolation et le tabernacle d'amour.

Nous avons un autel ! Car, sous ses voûtes, au milieu du sanctuaire, quelque chose a jailli, pour ainsi dire, de sol, sous l'action d'une main créatrice. C'est un autel.

Un autel ! c'est-à-dire le lieu du sacrifice de la nouvelle loi, le centre où va toute prière et d'où vient tout secours par les mérites de la victime qui s'immole.

Un autel ! cette chose sainte que l'homme élève partout où il porte la civilisation chrétienne et se fait une patrie. Un autel ! cette arche sacrée que les peuples brisent quand ils renient la foi de leur aïeux, pour essayer de vivre sans religion, c'est-à-dire sans sacrifice et sans prière.

Un autel ! signe, ici-bas, de l'immolation ; au ciel, trône sur lequel apparaît l'Agneau, au milieu des anges et des saints qui chantent les gloires de son sacrifice perpétuel.

Cet autel nous l'avons !

Que nous dit cet autel, par lui-même d'abord, et puis par le sol sur lequel il s'élève ?

Par lui-même il vous dit : Je suis beau, je suis riche !

Je suis beau et je suis riche ! L'autel est toujours beau, mes Frères ! Même au fond de la plus humble église du village, derrière la petite lampe qui veille nuit et jour, il nous apparaît resplendissant de la beauté du Christ dont il est le tabernacle. . Aussi le chrétien, si pauvre soit-il, se sent pressé de se priver encore de quelque chose pour embellir l'autel... L'autel ! jamais il ne saurait être trop beau, surtout à Lourdes... Ce qui

est trop beau, ah ! c'est la demeure où s'abrite le sensualisme païen. Ce qui est trop beau, ce sont nos théâtres, nos lieux de plaisir, les monuments de notre orgueil, qui trop souvent s'élèvent comme un outrage à la majesté de Dieu ou comme un attentat à la pudeur publique... Mais le temple du Dieu vivant et l'autel du sacrifice, plus ils sont beaux et plus ils sont dignes du Verbe, ce principe de toute beauté, qui veut bien résider au milieu de nous et s'immoler pour expier nos crimes... Il faut de plus que l'autel de Lourdes soit revêtu d'une incomparable splendeur, parce qu'il est le fruit du sacrifice et le témoin de l'expiation... Il y a quelques années, un écrivain dont les œuvres sont la honte de la littérature française et dont le succès est un stigmate d'ignominie au front de nos contemporains, osa jeter l'insulte à la Vierge de Lourdes et travestir indignement la piété qui conduit toutes les misères humaines à la Grotte et aux piscines de Massabielle... Il fallait une réponse qui fût une protestation digne de la foi catholique.

La réponse est venue... Là-haut, c'est l'orgue puissant qui étouffe sous ses fanfares triomphales la clameur du blasphème... Ici, c'est l'autel dont nous saluons la magnificence... Plus il est beau et plus il atteste la générosité des fidèles... Riches et pauvres, tous ont donné ; et chacun peut retrouver, dans une feuille ou dans un rayon d'or de ce chef-d'œuvre, l'obole qu'il jeta aux pieds de Notre-Dame de Lourdes. Ainsi, quand les œuvres du blasphémateur auront disparu, emportées comme ces feuilles mortes qui vont pourrir dans le sol, le marbre, le bronze et l'or impérissables chanteront ici les gloires de la Vierge Immaculée...

Oh ! ne dites jamais : " Pourquoi ces avenues, ces abris, ces basiliques aux proportions gigantesques ? Parce que la reine qui a dit : " Je veux qu'on vienne ici en procession ", a dit aussi qu'on écarte les obstacles, que les collines s'abaissent, que les torrents reculent pour faire place à ses fils bien-aimés. Pourquoi encore ?

Parce que si, dans nos cités, le luxe crie : sensualité ou vanité, ici il ne fait entendre que la voix du sacrifice et de la pénitence dont il est le fruit...

Notre autel est riche d'une triple richesse : richesse des matériaux qui le composent, richesse de l'intelligence qui le conçut, richesse de l'art qui l'exécuta.

Richesse des matériaux. Ils sont venus de toute part. La Grèce a fourni le vert antique de ces gracieuses colonnettes ; l'Italie ces splendides jaunes de Sienne et ces blancs, si purs qu'on les dirait immaculés. La France a donné cette base, solide comme le granit qui supporte l'autel ; et nos Pyrénées, cette belle colonne de marbre vert sur laquelle repose la Vierge immaculée. Elle apparaît, Elle même, dans l'éclat, un peu sévère peut-être, mais plein de force et de majesté du bronze, de l'or et de l'argent...

Richesse de l'intelligence. Ici il faudrait dire à l'artiste qui a conçu cette œuvre de monter à ma place et de chanter le poème dont il a écrit les strophes sur le marbre et l'airain.

Regardez à la base : voici le mystères de Lourdes. C'est la Vierge, dans un nimbe d'or et de roses, parlant à Bernadette. A côté, un ange qui s'incline... On dirait l'ange de l'incarnation assistant une fois encore au sublime mystère... A droite et à gauche, l'emblème que le paganisme plaçait à côté de l'altière déesse, et que l'artiste chrétien a placé là, comme le symbole de l'éternelle beauté, avec ces quinze yeux d'azur étalés sur son plumage... Sur le champ, autour de la Vierge, une floraison de roses : *quasi plantatio rosæ in Jericho*. Et de là elles montent pour envahir les rinceaux du rétable, enlacer en quelque sorte le tabernacle et monter pour atteindre les pieds de la Vierge qui s'épanouit au sommet...

Richesse de l'art... Ce qu'il avait conçu, l'artiste a su le rendre. Il a fait parler le marbre, le bronze et l'or... Ils se sont pliés, au gré du maître, lui permettant

de rendre sa pensée avec le ciseau et le burin, comme l'écrivain avec sa plume. L'émail a fixé dans un éclat inaltérable les couleurs les plus délicates, formant entre elles une symphonie ravissante au regard... Et si vous interrogez chaque détail, vous le trouverez parfait... Tout est beau, comme la Vierge dont cet autel doit chanter la gloire...

Oui, l'artiste a bien mérité de Marie et de la France. Le grand art religieux, dans ce qu'il a de plus délicat, demeure encore notre patrimoine... Mettez l'ostensoir de Lourdes, œuvre du père, sur l'autel du Rosaire, œuvre du fils, et vous direz, en admirant ce double chef-d'œuvre : Le fils ne laissera périr ni les traditions ni la gloire de l'art paternel..

Et maintenant, que nous dit cet autel, par le sol même sur lequel il s'élève?..

Ce sol, c'est la terre de Lourdes ; terre sanctifiée par la présence même de la Vierge, marquant pour ainsi dire, la place où se dresserait l'autel de son Fils dont Elle ne se sépare jamais... Voilà pourquoi, lorsqu'Elle a daigné parler à Bernadette, elle a dit : " Je veux qu'on vienne en procession ! " Mais, Elle a dit, avant tout : " Qu'en élève ici une chapelle ", c'est-à-dire un autel. Nous pouvons dire que l'inauguration d'aujourd'hui est une réponse éclatante à l'ordre de Marie. L'église, en effet, ne va pas sans l'autel.

C'est donc ici : l'autel du Pèlerinage, auprès duquel on se repose après une longue course, quand il apparaît comme une vision de bonheur et de paix : *Jerusalem, beata pacis visio...*

- C'est l'autel de la prière... Il fait prier, en effet, car tout prie en lui, depuis l'ange incliné devant le mystère de Lourdes, jusqu'à la Vierge qui, les mains jointes et le regard au ciel, semble perdue dans l'extase de la vision béatifique...

C'est l'autel où l'on reprend courage pour aller de nouveau continuer le pèlerinage de la vie.

C'est l'autel des serments que l'on offre à Dieu par les mains de la Vierge... Quand nous venons à Lourdes nous n'y portons pas seulement le tribut de nos prières. Nous y portons aussi le désir d'être meilleurs et de puiser à la source bénie la force pour mieux accomplir à travers la vie notre devoir chrétien... La Vierge qui nous a réunis pour cette solennelle inauguration veut que, les premiers, nous portions à cet autel nos promesses et nos serments, comme les prémices d'une vie nouvelle de courage et de fidélité...

C'est l'autel de la guerrière. Elle est là, debout, en face de ce siècle, semblant lui dire : " Je te vaincrai !.. J'écraserai en toi l'erreur et le sensualisme. Je ferai de tes derniers jours une aurore splendide.. J'assemblerai mon armée de Lourdes et je passerai à travers mes ennemis.. Je les disperserai comme une misérable poussière, et je les forcerai à finir dans un acte de foi et d'adoration un siècle commencé dans un cri de révolte et d'apostasie ! " A nous de suivre cette guerrière qui n'a jamais connu l'humiliation de la défaite dans sa lutte contre le vieux serpent.

Pour tout dire en un mot : c'est l'autel du Rosaire, c'est-à-dire des fleurs. La fleur de Jessé s'épanouit au sommet, sortant de cette Terre qui donne son fruit, car l'autel est bien la terre des germinations virginales.. Et c'est pourquoi, autour de l'Immaculée sortent de toute part les fleurs qu'Elle distribue comme un symbole. L'artiste les a représentées sous trois couleurs.. La rose blanche, celle des mystères joyeux, joies humaines et joies chrétiennes dont Dieu nous permet quelquefois de goûter les douceurs passagères.. La rose rouge, emblème des douleurs qui nous visiteront plus souvent que les joies.. La rose d'or, celle de la victoire et de l'éternelle splendeur du ciel..

Allons donc, Mes Frères, nous les témoins de cette grande fête, tendons les mains vers cet autel, et que la Vierge nous arme pour les bons combats et l'honneur

- de la foi chrétienne. Prenons en mains nos armes, ce chapelet béni et cette rose choisie par notre Mère... Suivons notre chemin dans la grâce et la fierté de notre nom de chrétiens, marchons en rangs pressés, ainsi qu'une phalange inflexible.. Forçons ceux qui nous verront passer, si doux, si joyeux et si forts, à se joindre à nous pour suivre le même chemin et livrer les mêmes combats..

Et vous, autel béni, demeurez ici, immobile jusqu'à la fin des siècles. Empourprez-vous du sang de l'Agneau et faites germer les fleurs virginales.. Et nous viendrons, nous aussi, reporter sur votre marbre sacré les fleurs que notre Mère nous y donne, jusqu'au jour où Elle nous dira, au nom de son Fils : " La fleur que je te donne ce n'est plus la fleur blanche des joies humaines, ni la fleur rougée des douleurs de la vie, c'est la rose d'or de la gloire et de l'éternelle ivresse du ciel." Amen.

(Journal de Lourdes).

ACTIONS DE GRACES

28 Oct. 1897.

NOTRE-DAME DE PIERREVILLE.—Je vous prie de vouloir bien faire inscrire dans les Annales de la Bonne sainte Anne, une grande faveur obtenue après l'avoir invoquée avec confiance et promis de le faire insérer dans les Annales. Je souffrais du Rhumatisme depuis plusieurs mois ; une nuit, je l'eus dans l'estomac. je ne pouvais respirer ; alors je m'adressai à la Bonne sainte Anne avec une grande confiance, et je promis si elle me donnait du soulagement que je le ferais inscrire dans ses Annales ; j'éprouvai du mieux à l'instant même et le lendemain je ne me sentais plus aucune douleur.

Merci, compatissante Mère.

DATE E. D.

QUÉBEC —Je désire remercier la Bonne sainte Anne dans ses Annales, Oui, mille remerciements à la mère de Marie, à cette Bonne Mère des Canadiens, elle m'a guéri une enfant percluse des jambes pendant deux ans. Bonne Mère, guérissez l'autre maladie de cette enfant, accordez lui les biens de l'âme en même temps, protégez-nous tous. Etendez votre protection à tous ceux que je chéris. Je vous demande encore la persévérance pour un membre de ma

famille qui a quitté la voie d'égarément dans laquelle il était entré. Puissent tous ces vœux être présentés par vous au cœur de votre petit fils Jésus et alors, tous seront exaucés, car que pourrait refuser Jésus à son aïeule bien-aimée la Bonne sainte Anne.

Une abonée reconnaissante,

J. E. C. G.

Une abonée de cette paroisse désire faire publier sa guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne, avec promesse de le faire connaître dans les Annales.

EULALIE FOISY.

Une abonée, remercie sainte Anne pour soulagement accordé dans une maladie, après plusieurs neuvaines et promesses de faire un pèlerinage à son sanctuaire et de faire publier cette faveur dans son messenger.

Que cette Bonne Mère daigne me guérir complètement, et agréer ma reconnaissance pour cette faveur.

DAME EVARISTE RIOUX.

Une autre, remercie sainte Anne pour guérison obtenue pour son enfant.

DAME BOUCHER.

Une troisième remercie sainte Anne pour deux guérisons obtenues.

DAME J. ST-LAURENT.

Une pauvre fille affligée se recommande aussi aux prières de la Bonne sainte Anne.

M. A. R.

2 Nov. 1897.

JEFFERSON, SOUTH DAKOTA.—Réginal Bansel, Octave Bansel, Elhmiere Bertrand, Alphosine Mautagne, Edward Mautagne malades depuis sept ans, Dame C.-L. Toutes ces personnes remercient la Bonne sainte Anne pour leur guérison et les grâces et faveurs obtenue par son intercession.

C. ST. PIERRE, ptre.

4 Nov. 1897.

TROIS-RIVIÈRES.—J'étais sans position et découragé de me trouver dans cet état, je me suis adressé à sainte Anne; je lui ai promis de le faire insérer dans les Annales si j'obtenais de l'ouvrage, j'ai réussi au dela de mes espérances, et je viens aujourd'hui remplir ma promesse.

G. L.

5 Septembre 1897.

MERRIMAK.—Ma fille ainée, âgée de dix-huit ans, était sur le point de mourir de la diphthérie; après l'examen de deux médecins, lesquels m'ayant déclaré le danger imminent sans espoir de la sauver, je tombai alors à genoux priant sainte Anne de sauver mon enfant, avec la promesse de faire publier le fait dans ses

Annales et de faire dire une messe en son honneur si elle exauçait mes prières.

Aussitôt après elle éprouva du soulagement et à la grande surprise des deux médecins, sa gorge se dégagaa très-vite, et sous peu de temps, elle passa du grand danger à la convalescence.

Merci donc mille fois à cette grande sainte ; en même temps je lui demande pardon pour ma négligence envers elle à m'acquiescer de cette dette de reconnaissance.

DANE EDOUARD J. TREMBLAY.

8 Nov. 1897.

ST-ELZEAR, BEAUCE. — Je viens remplir avec un cœur bien reconnaissant une promesse que j'ai faite en l'honneur de la Bonne sainte Anne, pour une faveur signalée reçue de sa bonté.

Ma petite fille tomba mala 'e il y a que quelques mois d'une maladie très grave. J'essayai plusieurs remèdes, mais en vain ; alors j'eus recours à la Bonne sainte Anne, lui promettant, si elle la ramenait à la santé, sans infirmité, de faire publier sa guérison dans ses Annales et aujourd'hui, elle est parfaitement guérie ; mille remerciements à la Bonne sainte Anne.

UNE ABONNÉE, (DADE N. D.)

6 Nov. 1897.

Drysdale, Ont — Je souffrais depuis dix jours de cette cruelle maladie appelée Esquinancie. Le traitement du medecin ne semblait qu'augmenter le mal ; j'appliquai deux fois, en forme de croix de l'huile du sanc uaire de sainte Anne, avec promesse, si j'étais soulagé, de m'abonner aux Annales et d'y faire paraître le fait. Dans l'espace de deux heures le mal disparut complètement, et j'attribue ma guérison à la Bonne sainte Anne que je remercie et à qui je rends des actions de grâce

J. E. COURTOIS,

Reconnaissance à sainte Anne pour guérison obtenue,

J. B. H. PATERSON, N. J.

9 Novembre 1897,

Manchester N. H. — Un emploi retrouvé par l'intercession de sainte Anne, je me rends à ma promesse en le faisant inscrire dans les Annales.

A. B.

11 Novembre 1897.

Saint George de Beauce. — Arthur Moisan, fils de J Bte Moisan, de Saint Georges de Beauce a obtenu une guérison instantanée d'un mal d'yeux, par l'intercession de la Bonne sainte Anne, après la promesse de publication si la faveur était obtenue.

J. D. H. M., ptre.

8 Nov. 1897.

Ste-Julie St-Aton. — À l'époque du temps Pascal, un de mes fils ne voulait pas se renure à ses devoirs, c'est alors que je me suis tournée vers notre Bonne Mère sainte Anne de qui j'avais déjà reçu beaucoup et je lui dit : " Bonne Mère ! touchez le cœur de

mon fils, et s'il se rend à ses devoirs de chrétien je le ferai connaître publiquement," quoiqu'un peu retardataire. j'ai été exaucée et il a toujours continué depuis à s'acquiescer de ses devoirs.

Plus tard une douleur subite me saisit au point de me causer de l'inquiétude ; après promesse de la faire insérer dans les Annales si j'étais exaucée, j'ai été instantanément guérie.

Une dame en danger de perdre la vie et celle de son enfant avant qu'il reçut le baptême, a vu le danger disparaître après s'être recommandée au Précieux Sang, à sainte Anne et à l'Enfant Miraculeux de Prague, et promis de faire connaître cette insigne faveur au public.

UNE MÈRE RECONNAISSANTE.

J'ai perdu il y a quelques semaines, dans les environs de Québec un sac de voyage et des effets pour une valeur notable. Après des recherches infructueuses, j'ai fait annoncer cette perte à la porte de trois églises différentes, mais sans succès. La famille priaît St-Antoine de jour en jour, les enfants particulièrement, je promis, pour le cas où ces objets seraient retrouvés, une obole en faveur de l'orphelinat agricole de St-Damien, Dorchester, où St-Antoine est en grande vénération. Nous avions perdu tout espoir quand, hier, des étrangers me rendaient les objets perdus.

En faisant à St-Antoine de Padoue l'hommage de ces faits, dans vos Annales, vous obligerez beaucoup.

UN CULTIVATEUR.

Ange Gardien.—Un enfant que le médecin n'avait aucun espoir de guérir a été sauvé de la mort par la Bonne sainte Anne.

A. J. ptre.

Une Dame de Cadilhac rends grâces à la Bonne sainte Anne de sa guérison, et de plusieurs faveurs obtenues.

DAME ROB.

Une demoiselle, reuds grâces à la Bonne sainte Anne pour une faveur obtenue.

Oct 1897.

Newport.—Ma sœur, cet été, fut bien malade et pensa mourir, grâce à la Bonne sainte Anne elle est maintenant guérie.

ABONNÉE.

St-Hénédié.—Une personne qui souffrait beaucoup d'une maladie de cœur l'année dernière, est maintenant parfaitement guérie. Les attaques se répétaient plusieurs fois par jour ; leur violence était telle que la souffrante en perdait presque connaissance.

L'intercession de sainte Anne, avec promesse de faire inscrire le fait dans ses Annales l'a guérie complètement. Elle n'a plus ressenti aucune douleur depuis ce temps, sa santé est excellente,

UNE PERSONNE DE STE-HÉNÉDINE.

22 Oct. 1897.

Trois-Rivières.—Mes bien sincères remerciements à la Bonne sainte Anne, pour le grand soulagement d'un mal qu'elle m'a obtenu.

N. G.

6 janv. 1898.

CLAREMONT N. H.—M. J. Dextrage remercie la Bonne sainte Anne pour une grâce obtenue pour son fils.

12 janv. 1898.

MONTRÉAL —La promesse d'une aumône et l'insertion dans les Annales en l'honneur de la Bonne sainte Anne m'ont délivrée d'un mal de gorge violent.

M. M.

5 Déc. 1897.

KAMOURASKA.—S'il vous plaît de publier nos actions de grâces à la Bonne sainte Anne pour une faveur spéciale obtenue après avoir promis une messe en son honneur et la publication dans les Annales.

Je me recommande aux prières pour quelques grâces spirituelles et temporelles et la santé pour mon mari afin qu'il puisse vaquer à ses occupations.

UNE ABONNÉE.

14 Déc. 1897.

ST-ROMAIN DE WINSLOW.—Un enfant de dix ans souffrait d'un violent mal de tête presque constant depuis au-delà d'un an. Ses parents ont promis de lui faire faire le pèlerinage de sainte Anne de Beaupré et de le faire publier, si la Bonne sainte Anne le guérissait. Le pèlerinage s'est fait dernièrement et l'enfant est parfaitement guéri.

Une jeune personne, remercie la Bonne sainte Anne qui l'a éclairée sur sa vocation.

Une autre personne a aussi obtenu, l'été dernier, la guérison d'un violent mal d'estomac en invoquant la bonne sainte Anne.

Deux autres remercient aussi sainte Anne pour des grâces temporelles obtenues.

J. O. BERNIER, Ptre Curé.

14 déc. 1897.

ST-JEROME —Je m'acquitte enfin de la promesse que j'ai faite à sainte Anne et à saint Antoine de Padoue de faire inscrire dans les Annales une faveur obtenue par leurs intercessions. Après avoir été longtemps sans emploi j'eus enfin une occupation mais si peu importante; le salaire si minime qu'il n'était impossible de subvenir au besoin de ma famille; nous fîmes alors une neuvaine à sainte Anne et une autre à saint Antoine de Padoue; aussitôt après cette dernière, une bonne position m'a été offerte et un très bon salaire à laquelle il y avait plusieurs applications de gens tous bien recommandés.

A. C.

12 déc. 1897.

REPENTIGNY, 12 DEC. 1897.—Au mois de novembre dernier mon frère du Michigan, faillit être tué par un arbre, la nouvelle me parvint et j'en fus très affligée, je promis à Ste Anne que s'il se

rétablissait je ferais publier le fait dans ses Annales ; le 8 du jour de la Notre-Dame je reçus la nouvelle : qu'il était hors de danger ; je m'acquitte de cette dette et j'en rends grâce à Dieu et à la glorieuse Ste-Anne, Amou et Reconnaissance à cette grande Sainte.

DAME E. SÉNÉGAL.

LEEDS, MASS.—Emploi recouvré grâce à la Bonne sainte-Anne, j'en suis convaincue ; qu'elle daigne me conserver sa protection.

E. C. (ABONNÉE.)

10 Déc. 1897.

LAKE LINDEN, MICH.—L'été dernier j'éprouvai une grande douleur aux pieds causée par la chute d'une pièce de bois pesant 200 livres. Quand après avoir essayé tous les remèdes je vis que rien n'y faisait, j'invoquai l'aide de la Bonne sainte Anne, aussitôt j'éprouvai un grand soulagement et quelq. es jours ensuite j'étais complètement guéri.

Je désire remercier la Bonne sainte Anne pour cette grande faveur-aussi pour bien d'autres accordées que je lui dois, et sollicite sa protection à l'avenir.

LOUIS BOURDEAU.

12 Déc. 1897.

ST-GEORGES, BEAUCE.—Malade depu's longtemps il me fallait désespérer lorsque je me recommandai en toute confiance à la Bonne sainte-Anne, je lui promis de faire inscrire ma guérison dans les annales si je l'obtenais et en effet je suis maintenant en bonne voie de guérison. Je lui dois donc avec grande reconnaissance mes plus sincères remerciements.

DAME VVE J. B.

GREENVILLE, N. H.—Guérison d'une de mes petites filles d'une maladie très grave, gloire à Sainte-Anne !

UNE ABONNÉE.

CHAMBLY.—Une maladie des rognons et plusieurs autres cas graves, guéris par la Bonne Sainte-Anne.

ABONNÉE.

2 Décembre, 1897.

STR-ADÈLE.—Une personne de Buckingham remercie la Bonne Sainte-Anne de l'avoir guérie d'un rhumatisme inflammatoire qui l'avait fait souffrir pendant deux longs mois, sans interruption, ni la nuit, ni le jour. A présent elle est en parfaite santé, et elle en attribue tout le mérite à la grande Thaumaturge.

Votre bien dévoué,

J. O. R. P. TRÉ. CURÉ.

4 Décembre, 1897

LAC ETCHÉMIN —Après 5 ans d'une maladie grave qui m'a conduite aux portes du tombeau, j'ai promis à sainte Anne et à saint Antoine de Padoue de leur faire dire chacun une messe et de porter leur médaille sur moi toute ma vie s'il m'obtenaient la santé. N'ayant pas été exaucée de suite je leur promis de nouveau chacun une messe et quelques mortifications corporelles et cette fois j'ai été entendue. Merci.

UNE ABONNÉE.

P. S. Quatre de mes enfants ayant été dangereusement malades j'ai promis une neuvaine à sainte Anne et saint Antoine de Padoue, et aussi de faire publier leur guérison dans les Annales si je l'obtenais, — et mes enfants ont aussitôt été grandement soulagés. Merci.

30 Nov. 1897.

WASHBURN, WIS — J'ai promis de remercier la Bonne sainte Anne par la voie des Annales pour une grande faveur que j'ai obtenue à la suite d'une promesse. Merci à cette Bonne Mère.

H. R. B.

18 Déc. 1897

CAP-SANTÉ. — Je viens m'acquitter de ma promesse envers sainte Anne et le Sacré Cœur de Jésus et de Marie pour un mal de gorge qui me fit souffrir plus de deux mois, aucun remède ne me soulagea, je promis une messe et de faire insérer ma guérison dans les Annales ; à présent je suis guérie, j'en serai reconnaissante, mille remerciements aux Sacré Cœur de Jésus et de Marie et gloire à cette Bonne Mère sainte Anne.

UNE ABONNÉE Dame C. G

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 24 ; Actions de grâces, 32 ; Conversions, 14 ; Défunts 8 ; Enfants, 3 ; Familles, 20 ; Grâces temporelles, 4 ; Grâces spirituelles, 3 ; Intentions particulières, 9 ; Malades, 20 ; Ménages désunis, 2 ; Mères de familles, 2 ; Pères de familles, 3 ; Guérisons, 45 ; faveurs, 15 ; grâces temp., 12 ; grâces spirit., 9.

DONS A SAINTE-ANNE

M. H. Laplante, Griswoldville, \$1.00 ; M. C. Jacques, Hancock, \$1.00 ; M. I. McDonald, Collinsville, \$3.00 ; XXX, \$5.00 M. I. P. Bernier, St-Claude, \$1.00 ; M. Lepage, Leominster, \$1.00.

Librairie Ste-Anne

Le Clergé trouvera à cette librairie une liste complète d'articles pour églises, consistant en ornements, vases sacrés, bouquets, garnitures d'autels, chemins de croix, cierges, encens, timbres à marteau ou à ressorts, Livres de chant. Graduel et Vespéral, nouvelle édition, Paroissien noté, Bréviaires, Missels, livres de prières, Articles religieux, Extrait du paroissien noté, Méthode de plain-chant. Ordres de sépultures, Appendice au rituel, aussi le nouveau Cantique de Légaré.

Agence générale pour le Canada des célèbres cloches Havard, dont plus de 50 carillons sont maintenant installés dans différentes églises du Canada.

Circulaire et certificats envoyés sur demande.

Une visite est sollicitée.

J. A. LANGLAIS & FILS

177, Rue St-Joseph, — 10, Carré N.-D., B.-V.

LA

BONNE STE-ANNE

SA VIE, SES MIRACLES,

SES SANCTUAIRES

PAR LE

REV. PERE FRÉDÉRIC DE GHYVELDE

Hautement approuvé par Sa Grandeur l'Administrateur.

Envoyer 80 centins au COLLÈGE DE LÉVIS, ou à M. LEGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.



Chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix

ARRANGEMENTS D'HIVER 1897 98

Commencant le et après Lundi le 1 Oct. 1897, les trains circuleront comme suit :

ENTRE QUEBEC ET STE-ANNE

LA SEMAINE.—Départ de Québec : 8.50 a. m., 5.15 p. m., Arrivée à Ste-Anne : 10.00 a. m., 6.25 p. m., Départ de Ste-Anne : 7.15 a. m., 11.40 a. m. excepté le samedi 12.20 p. m., le samedi seulement, Arrivée à Québec : 3.25, a. m., 12.50., p. m., 1.30, p. m., le samedi seulement.

LE DIMANCHE.—Départ de Québec : 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m. Arrivée à Ste-Anne : 9.00 a. m., 3.10 p. m., 6.40 p. m. Départ de Ste-Anne : 7.50 a. m., 11.40 a. m., 4.00 p. m. Arrivée à Québec : 7.00 a. m., 12.50 p. m., 5.10 p. m.

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

LA SEMAINE.—Départ de Québec, à 5.15 p. m., le Mardi et le Samedi arrivée à St-Joachim à 6.50 p. m. Départ de St-Joachim à 11.25 a. m., le mardi seulement, 7.00 a. m., le samedi seulement Arrivée à Québec à 12.50 p. m. 8.25 a. m.

Le fret en destination de Beaupré et St-Joachim, ne sera reçu à la gare à Québec que le Mardi et le Samedi.

Pour toute autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL,
Surintendant.

H. J. BEEMER,
Président.